

En quête de l'eau avec Andre Kristos

Non, les mains plongées dans l'eau fraîche, André Kristos n'en revient pas. La source isolée qui alimentait la Font Bartasse ne s'est pas réfugiée sous terre. Oubliée après la destruction de la fontaine, elle a trouvé refuge chez des particuliers, dans un jardin privé de la rue de Barante.

« *Nous sommes installés là depuis 45 ans, et nous avons toujours profité de ce réservoir d'eau* », apprécie une des propriétaires. « *Mais madame, s'élançait avec passion André Kristos, auteur d'une exceptionnelle cartographie de l'eau à Thiers, cette source était déjà très connue à l'époque de Jeanne d'Arc.* » Six cents ans donc, aussi loin que se souviennent les archives municipales.

Et une source toujours de première jeunesse qui s'offre à longueur d'année. A proximité, le rif de Bartasse qui, enfin débarrassé de toute pestilence après une longue réputation de tout-à-l'égout, traîne paisiblement un gros filet d'eau. Un bien long périple depuis le château des Horts qui s'achève dans la Durolle. Oui, l'eau coule à Thiers. Avec plus ou moins de débit, elle se déverse des sources isolées et des rifs enterrés sous des strates successives d'urbanisme.

Eau à sous Saint Jean, nêfles sur la Foire au pré

Rive gauche, rue Daguerre. Dans la longue descente sinueuse du Creux de l'Enfer, derrière un mur de soutènement,



L'eau jaillit toujours de la Font sous Saint Jean.

murmure doucement de l'eau. Bien fraîche aussi, cette eau jaillit de la Font sous Saint Jean avec une remarquable constance. Placardé au-dessus de la bouche, un pictogramme s'applique pédagogiquement à expliquer que l'eau est impropre à l'ingestion. « *Au XV^e siècle, ce secteur était baptisé À la croix de Saint Jehan, raconte André Kristos. C'est là-haut, à quatre cents mètres d'ici, près d'un sentier médiéval que la source se dévoile dans un petit réservoir au pied d'un rocher. Elle a permis le développement initial de ce quartier.* »

Plus bas encore, le rif d'Orcival. Terre sèche au fond du lit, la rigole est complètement stérile. Privé de ses faveurs, le bassin de la Foire au pré fait pauvre figure avec sa cuvette qui se découvre. La sécheresse revêt ici des allures de famine. « *L'eau reviendra dès les premières pluies, rassure l'hydrologue amateur. Ceci dit, des sécheresses*

comme celle-ci sont exceptionnelles, et le rif d'Orcival, qu'il ne faut pas confondre avec le rif de Buscherol, ne se tarit pas chaque année. »

En attendant une pluie qui ne viendra pas ce dimanche soir, André Kristos constate : « *Thiers a toujours eu des problèmes d'alimentation en eau potable. Et il y en aura encore. Alors, la solution est évidente: il faut économiser l'eau, comme le demande la mairie.* » Ou remettre enfin en état le barrage de la Murate, en invalidité à Palladuc.

Alain J. GASPÉRITSC

André Kristos a fait paraître en avril dernier, avec la collaboration de l'association Escotal, « L'eau à Thiers, plan d'hydrologie depuis les origines de la ville » ; 80 pages, 13 euros. L'ouvrage est en vente dans les librairies de Thiers.



André Kristos: « Thiers a toujours eu des problèmes d'eau potable »